



# TRAVAUX PRATIQUES EN AFRIQUE

Apprendre l'art de construire en bois, au Cameroun ou au Kenya ? À Munich, la faculté d'architecture envoie ses étudiants plancher sur des projets à l'autre bout du monde. Avec sept bâtiments déjà livrés, la construction germano-africaine a de beaux jours devant elle.



**1 CENTRE DE FORMATION, NAIROBI, KENYA, 2011-2012**

Bâtiment initié par deux ONG, Promoting Afrika et Youth Support Kenya, ce centre de formation aux métiers de l'artisanat offre un débouché aux jeunes des bidonvilles de Nairobi.

© matthias kestel

**De loin,** de très loin, cela ressemble à un carnet de voyage, un catalogue de clichés de savane : hôpital de bush, école sud-africaine, immuables murs en terre dressés sur fond de latérite\*. Mais, derrière les paysages de carte postale et les bâtiments que l'on croirait tout droit sortis du film *Out of Africa*, se dessine un partenariat bien concret, ancré dans la réalité d'une Afrique aux multiples visages.

Intitulé sobrement « Bauen in Afrika », en français « Construire en Afrique », le projet tisse des liens entre une université allemande et le continent noir. Sa genèse remonte à 2007 : contactée par une ONG, la faculté d'architecture de l'université technique de Munich envoie, dans le cadre d'un module sur la construction en bois, une trentaine de jeunes architectes et paysagistes bâtir un jardin d'enfants dans une ferme d'Afrique du



Sud. Depuis, les constructions s'enchaînent au rythme d'une par an : en tout ce sont 217 étudiants, allemands et africains, qui ont mis la main à la terre et à la scie pour édifier école, salle d'opération ou crèche, du Kenya au Cameroun. Hôpital ou entreprise agricole, les travaux se prêtent à des approches très diverses, mais le mode opératoire est bien rôdé : durant le semestre d'hiver, les élèves planchent sur la problématique puis échafaudent un projet en équipe. Les différentes propositions sont étudiées par un jury professionnel. L'idée retenue est ensuite réalisée durant le semestre d'été, avec des chantiers pouvant s'étaler jusqu'à huit semaines.

### Débrouille et ingéniosité

Mis au point par le professeur Hermann Kaufmann, le concept pédagogique met délibérément l'accent sur la pratique : « Dans les cursus habituels, confirme son assistant Stefan Krötsch, les propositions effectuées restent des exercices purement théoriques. Elles ne sont pas évaluées sur leur pertinence et il y a rarement un regard extérieur. » Les édifices, érigés dans un contexte particulier, placent les apprentis dans la réalité d'un terrain difficile et poussent à l'économie de moyens : « C'est un exercice qui apprend à se concentrer sur l'essentiel et, dans chaque proposition, à cerner ce qu'il est vital de privilégier, en éliminant tous les aspects superflus. » La débrouille pousse à l'innovation... Ainsi, sur les neuf propositions d'agrandissement de l'hôpital camerounais de Ngaoubela, l'idée victorieuse s'est imposée par sa cohérence avec le contexte : le plafond en bois posé sur les murs en parpaings est couvert d'un mélange d'argile, de sable et de paille, et l'espace ventilé entre cette couche isolante et la surtoiture favorise la circulation de l'air. Malgré la moiteur locale, ce système de ventilation naturelle ménage une température agréable dans les deux salles d'opération, le hall d'attente et de réveil des patients, les espaces dédiés à la stérilisation des appareils et au repos du personnel médical. Un établissement de santé classique, donc, mais plein d'inventivité et

**2 HÔPITAL, NGAOUBELA, CAMEROUN, 2006-2007**  
Six semaines de construction, c'est le temps qu'il a fallu pour ériger l'hôpital de Ngaoubela et ses deux salles d'opération.

© susanne steinmaßl

**3 JARDIN D'ENFANTS, RAITHBY, AFRIQUE DU SUD, 2008-2009**  
Construit au Cap en 2009, ce jardin d'enfants a mobilisé une soixantaine de personnes durant 9 semaines.

© mike hall

« **Construire dans la savane, sans aucune aide technique ni grue ni pelleteuse sur le chantier, avec du béton mélangé à la pelle, le challenge était d'ampleur.** » Julia Schillinger

résolument écolo, construit avec les moyens du bord, les matériaux du cru et un concept d'aération exigeant peu d'entretien.

### Béton à la pelle

Du côté des étudiants, le module fait mouche. « C'est la première fois que je pouvais suivre une commande, de l'élaboration du plan jusqu'à la réalisation en dur », explique Julia Schillinger, partie à Ngaoubela en 2012 avec dix autres comparses. Construire dans la savane, sans aucune aide technique ni grue ni pelleteuse sur le chantier, avec du béton mélangé à la pelle, le challenge était d'ampleur. Au final, les onze jeunes, aidés par des ouvriers locaux, ont mis seulement six semaines à finaliser le squelette de l'extension. « Le plus important était de comprendre qu'en prenant des initiatives et en assumant ses responsabilités, ce qui paraissait au départ inaccessible était en réalité tout à fait réalisable ! », conclut Julia Schillinger. Cette année, Lusaka, capitale de la Zambie, réunira trente apprentis constructeurs pour ériger un établissement scolaire. Les étudiants allemands, en tout cas, sont à bonne école... ♦

charlotte fauve

\* Roche rouge se formant par altération des minéraux, sous les climats tropicaux.

Pour en savoir plus  
[www.holz-tum.de](http://www.holz-tum.de)

